

Homélie de Noël 2020

Mes amis, il y a maintenant un peu plus de vingt siècles, le monde s'est réveillé avec un nouveau-né dont l'existence allait marquer à jamais l'histoire humaine. Un nouveau-né en qui on reconnaîtra le rayonnement de la bonté infinie de Dieu et qui ne sera autre que le Fils de Dieu lui-même.

Et qui sont les premiers témoins de cette bonne nouvelle pour l'humanité ? Des bergers ! L'ange leur annonce « une grande joie pour tout le peuple » : « Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. » À l'époque de la naissance de Jésus, les bergers vivent à l'écart de la ville. Ils ne sont pas considérés et sont parmi les plus pauvres. Et pourtant, ils font partie des premiers que Dieu appelle puisque l'ange vient les chercher. Ils se rendent donc à Bethléem, voient l'enfant et repartent en louant Dieu. En lisant le texte, on a l'impression d'une joie contagieuse, comme si l'émerveillement des bergers transformait même le cœur de Marie qui vient de donner naissance à Jésus : « Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ». Cette joie débordante des bergers marque tout le monde. J'espère qu'elle va tous nous marquer ce soir ! Nous avons tant besoin de retrouver la joie ! Cette joie annonce ce qui se passera plus tard quand Jésus devenu adulte arrivera dans les villages. Des personnes dans le malheur oseront venir à sa rencontre. Jésus les accueillera, leur parlera, accomplira des signes de guérison qui les réintégreront dans la société. Jésus a été « envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés » (Luc 4, 18). Dès sa naissance, sa mission est de s'approcher de ceux qui sont loin de la joie : les pauvres, les souffrants, les pécheurs. Et cette venue de Jésus provoque en eux la joie, l'émerveillement, la louange.

Dieu met le monde à l'envers : une femme d'une ville de Galilée dont on n'a jamais entendu parler va être la mère du Sauveur, les puissants sont détrônés, les humbles élevés... Pour Dieu nul besoin de recensement, nul signe de toute puissance à montrer. La naissance de Jésus est une joie qui ne compte pas. Elle est donnée gratuitement.

Une troupe d'anges proclame « Gloire à Dieu au plus haut des cieux Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ». Gloire à Celui qui vient à nous dans un enfant, petit, fragile, à notre portée. Et non pas Gloire à un homme tout puissant.

Gloire à celui qui se rend présent chez l'affamé, l'étranger, celui qui est sans vêtement, prisonnier, malade.

Gloire à celui qui va chercher éperdument la brebis perdue. Gloire à celui qui pardonne inconditionnellement. Gloire à Dieu. Paix sur la terre, car elle en a bien besoin notre terre. Cette paix nous paraît si souvent impossible à réaliser. Paix sur le lieu des conflits. Paix dans les familles. Paix dans les milieux de travail. Paix dans les communautés chrétiennes et entre les Eglises. Paix dans les cœurs qui sont angoissés, dépressifs, attristés. Paix chez ceux qui se sentent humiliés, qui ont été trahis.

Paix à ceux qui cherchent Dieu, dans la diversité des convictions. Cette paix qui nous semble si souvent inaccessible est un don, un cadeau que Dieu nous fait ce soir.

Noël, c'est l'histoire de notre Dieu qui s'approche de tout homme pour lui dire : "Je t'aime. Tu as du prix à mes yeux. Il est bon que tu vives".

Noël c'est l'histoire de notre Dieu qui se fait tout petit enfant pour nous révéler à chacun notre dignité d'enfant de Dieu.

Noël, c'est l'histoire de notre Dieu venu pour tous les hommes et qui dit à chacun : "Prends soin de tes frères. En chacun d'eux tu peux voir mon visage". Noël, c'est l'histoire de notre Dieu qui croit en

l'humanité et qui lui donne la force d'aimer, d'espérer malgré tout, la force de croire en un monde de paix et de justice. Noël c'est l'histoire de notre Dieu qui vient pour nous sauver de toute désespérance en nous donnant à vivre quelque chose de l'éternité, quelque chose qui ne peut pas mourir.

Rentrons ce soir dans la beauté, la simplicité et la joie de l'évangile. "Je viens vous annoncer une Bonne Nouvelle, grande joie pour le monde entier : aujourd'hui nous est né un Sauveur !" Et je termine par ces deux couplets d'un chant de Noël très populaire chez les catholiques d'orient et qui sera peut-être chanté ce soir en Irak: « Quand nous donnons un verre d'eau à une personne assoiffée, quand nous revêtons d'amour une personne dénudée, quand nous séchons les larmes d'une personne attristée, quand nous remplissons les cœurs d'espérance, nous sommes dans Noël. Quand meurt en moi l'esprit de vengeance, quand la sécheresse quitte mon cœur, je suis dans Noël.

Mes amis c'est nous qui ce soir sommes assoiffés de tendresse, de paix, de consolation, de rencontres fraternelles. Jésus veut naître et grandir en chacun de nous ! Joyeux Noël à tous !